

Lucien Attoun

Paris, le 31 janvier 1994

Monsieur Elie Pressmann

LA/403/DS

Mon cher Elie,

J'ai lu la version "radiophonique" de... **De la fuite dans les idées** (quel beau *titre* et moins bon *sous-titre* !).

C'est vrai, tu as élagué mais je n'arrive pas à comprendre, malgré ce que j'avais essayé de t'expliquer au téléphone, que tu aies gardé des didascalies du genre "*un temps*" ou encore celles (citées au hasard) de la page 44 !

Précisément, que peut devenir "radiophoniquement" celle, dans la page 44, qui commence par "*Carlou et Zig*"... et se termine par "*maxime capitale*" sans l'aide d'un récitant que nous avons tous les deux exclu ?

J'ajoute - mais, pour l'heure, c'est une remarque secondaire - que si la pièce était publiée un jour, il te faudra reprendre encore, de toute façon, ces considérations : bien souvent, tes didascalies ressemblent à des indications de jeu ou de mise en scène dont tu sais bien qu'elles peuvent être bloquantes pour les comédiens comme pour l'éventuel metteur en scène !

Alors, ne sois pas maso, Elie ! D'autant plus que tu as fait, avec cette version retravaillée, un bon travail !

Amitiés têtues !

P.-S. 1 - Dès que j'aurai des nouvelles nouvelles, je t'appellerai.

P.-S. 2 - Si tu acceptes de "relire" ta pièce à la lumière de ces remarques, profite-en pour voir également dans la deuxième partie de la pièce, après la page 38, s'il n'y a pas lieu de resserrer çà et là (c'est une suggestion que je te transmets de la part des gens de la radio).